

RÉPONSES
AUX PROGRAMMES DE
PÉDAGOGIE ET D'AGRICULTURE,

POUR LES
DIPLOMES D'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE
ET
D'ÉCOLE MODÈLE,

RÉDIGÉES PAR
M. JEAN LANGEVIN, Prêtre



Québec :

TYPOGRAPHIE DE JOSEPH DARVEAU, 8, RUE LAMONTAGNE,

1862.

THE

REPORT OF THE

COMMISSIONER OF THE

LAND OFFICE

FOR THE YEAR 1862

WASHINGTON

GOVERNMENT PRINTING OFFICE

1862

R É P O N S E S

AUX PROGRAMMES DE

PÉDAGOGIE ET D'AGRICULTURE.

RÉPONSES

AUX PROGRAMMES DE

PÉDAGOGIE ET D'AGRICULTURE,

POUR LES

DIPLOMES D'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

ET

D'ÉCOLE MODÈLE,

RÉDIGÉES PAR

M. JEAN LANGEVIN, Prêtre.



Imprimé :

TYPOGRAPHIE DE JOSEPH DARVEAU, 8, RUE LAMONTAGNE.

1862.

ENRÉGISSTRÉ conformément à l'Acte de la Législature Provinciale,
en l'année mil huit cent soixante-deux, par Monsieur JEAN
LANGEVIN, Prêtre, dans le bureau du Régistrare de la
Province du Canada.

NOTE.

Les pages suivantes ne renferment pas des Traités complets de Pédagogie et d'Agriculture, mais contiennent simplement des réponses aux programmes publiés par le Conseil de l'Instruction Publique pour les diplômes d'école élémentaire et ceux d'école modèle.

Les réponses pour le diplôme d'école élémentaire sont renfermées entre deux astérisques *, et les numéros sont indiqués ainsi : (1), (2), etc. Les numéros des réponses pour le diplôme d'école modèle le sont de cette manière : (1), (2), etc.

R É P O N S E S

AUX

PROGRAMMES DE PÉDAGOGIE.

No. 6 et No. 12.

I.

1. Qu'est-ce que la Pédagogie ?

La Pédagogie est l'art de conduire, d'élever et d'instruire l'enfance et la jeunesse ; elle comprend l'éducation et l'instruction, et renferme une partie *théorique* et une partie *pratique*.

2. Quels sont les fondements et les principes de cette science ?

Les principes de la Pédagogie sont fondés sur la connaissance de la nature des enfants et sur l'expérience des meilleurs maîtres.

3. Quelles sont les vertus particulières que doit posséder l'instituteur ?

* 3. Les dons naturels, nécessaires à l'instituteur, sont les qualités physiques et intellectuelles qu'il doit posséder.

Les principales qualités physiques, nécessaires à l'instituteur, sont : la clarté de la vue et de l'ouïe, une voix convenable, une prononciation distincte, des poumons sains et une santé suffisamment bonne.

Les principales qualités intellectuelles sont : une bonne mémoire, un jugement droit, une imagination réglée et un grand tact. *

* 4. Les principales qualités morales de l'instituteur sont : la religion, la piété, l'humilité, la gravité, la douceur, la fermeté, la prudence, la discrétion, l'équité, le zèle et la sobriété. *

4. Qu'est-ce que l'éducation ?

* 1. L'éducation est l'art d'exercer, de développer et de fortifier les facultés du corps, de l'esprit et du cœur des enfants. *

5. Qu'est-ce que l'instruction ?

* 2. L'instruction est l'art d'orner de connaissances l'esprit des enfants, par le moyen de l'enseignement. *

6. Quels rapports y a-t-il entre l'instruction et l'éducation ?

Il y a des rapports très-étroits entre l'instruction et l'éducation, vu qu'elles se complètent mutuellement. L'instruction pourrait devenir fort pernicieuse, si elle n'était accompagnée de l'éducation morale et religieuse. La première ne doit donc jamais être séparée de la seconde.

7. Pourquoi l'éducation doit-elle être à la fois physique, intellectuelle et morale ?

* 6. L'enfant ayant un corps, un esprit et un cœur, l'éducation doit être à la fois physique, intellectuelle et morale. *

8. Qu'est-ce que l'éducation physique ?

* 6. L'éducation physique donne de la force et de la souplesse aux membres de l'enfant ; lui apprend à faire un bon usage de ses sens, à avoir un maintien convenable et à se tenir propre ; elle contribue aussi à la conservation de la santé par l'hygiène. *

9. Dans quelle mesure l'instituteur doit-il s'occuper de l'éducation physique ?

L'instituteur doit s'occuper de l'éducation physique, comme tenant la place des parents. Il doit surtout voir à donner aux enfants un bon maintien, à leur enseigner à bien employer leurs sens, et à diriger les jeux auxquels ils se livrent entre les classes.

10. Quels sont les moyens de développer l'intelligence des enfants ?

* 6. L'éducation intellectuelle doit exercer la mémoire de l'enfant, rectifier son jugement, régler son imagination et l'habituer à l'observation et à la réflexion. *

11. Jusqu'à quel point l'instituteur doit-il développer la sensibilité chez les enfants ?

L'instituteur doit se garder de trop développer la sensibilité

chez les enfants ; il doit au contraire s'efforcer de la modérer par la réflexion et l'éloignement de la mollesse.

12. Comment doit-on fortifier la volonté chez les enfants ?

On fortifie la volonté chez les enfants en les accoutumant à se plier à la discipline, à résister à leurs penchants naturels, et à montrer de la force morale, de l'énergie de caractère dans les circonstances critiques ou pénibles.

13. Quelles sont les bases de l'éducation morale ?

* 6. L'éducation morale réprime chez l'enfant les défauts de caractère, développe les vertus dans son cœur, le plie à la discipline et lui donne les règles du savoir-vivre. *

Elle a pour bases la loi de Dieu, le sentiment du devoir et de l'honneur.

II.

14. Quel doit être le but de l'enseignement ?

* 5. Le but de l'enseignement doit être de donner aux enfants des connaissances utiles et pratiques, en même temps que d'exercer et de développer leur intelligence. *

15. Faites voir l'utilité qu'il y a pour l'instituteur d'avoir un plan d'études pour son école ?

* 16. Il est nécessaire pour l'instituteur d'avoir un plan d'études, afin qu'il soit consacré à chaque matière un temps convenable, que les exercices soient mieux variés, qu'il se perde moins de temps en passant de l'un à l'autre, enfin que les enfants se préparent mieux pour leurs classes. *

16. Quelles qualités doit posséder ce plan ?

* 16. Le plan d'études, adopté par un instituteur pour son école, ne doit pas être trop compliqué, doit accorder à chaque matière le temps que requièrent sa nature et son importance, et être proportionné au nombre d'années que les enfants passent à l'école. *

17. Quelle préparation l'instituteur doit-il toujours apporter à ses classes ?

L'instituteur doit apporter à ses classes deux sortes de préparation, la préparation *éloignée* et la préparation *prochaine*.

Par préparation *éloignée*, il faut entendre le soin de l'institu-

teur à consacrer régulièrement chaque jour un certain temps à l'étude, surtout à celle des matières qu'il est appelé à enseigner.

Par préparation prochaine, on entend le soin que doit apporter l'instituteur à prévoir la leçon suivante, la manière de l'expliquer, les exemples destinés à l'éclaircir, et les applications à donner aux enfants.

18. Quels sont les défauts que l'instituteur doit surtout bannir de son école ?

Les principaux défauts qu'un instituteur doit bannir de son école, sont : l'immoralité, le mensonge, la dissimulation, le vol, la paresse, l'orgueil, l'insubordination, la malpropreté et la dissipation.

19. Quelles sont les bases de la véritable discipline ?

* 7. La véritable discipline dans une école est fondée sur le sentiment du devoir chez les enfants, et sur un grand respect, mêlé d'affection, pour le maître ; et chez celui-ci, sur le tact, la modération, la gravité et une surveillance constante. *

20. Quels sont les devoirs de l'instituteur pendant la classe ?

Pendant la classe, l'instituteur doit avoir un maintien digne, exercer une surveillance continuelle, tenir les enfants toujours occupés, ne pas perdre un instant et conserver une parfaite égalité d'humeur.

* 8. L'instituteur peut parvenir à connaître ses élèves, 1° en étudiant son propre cœur : 2° en observant beaucoup les enfants, mais à leur insu ; 3° en les mettant à l'aise, afin qu'ils ne songent pas à dissimuler leur caractère. *

21. Comment l'instituteur peut-il obtenir

{ l'obéissance ?
l'ordre et le silence ?
la propreté ?
la modestie ?
la politesse ?

I. * 9. La meilleure manière d'apprendre aux enfants à obéir est de leur faire sentir que ce qu'on leur commande est juste, raisonnable et conforme à leurs véritables intérêts. *

II. Pour obtenir l'ordre et le silence, l'instituteur doit avoir lui-même beaucoup de méthode et de modération, parler ordinairement

rement d'une voix médiocre, tenir les enfants toujours occupés et attentifs, et récompenser la sagesse.

III. Pour obtenir la propreté des enfants, l'instituteur doit tenir sa classe très-propre, donner lui-même l'exemple de la propreté, en faire comprendre l'avantage pour la santé, faire chaque jour un examen de propreté pour la tête, les mains et les habits, enfin exiger que les enfants soient très-soigneux de leurs livres et de leurs cahiers.

IV. La modestie peut s'obtenir des enfants, en leur rappelant que les talents viennent de Dieu, qui en demandera compte un jour ; en leur faisant voir les charmes de la modestie ; et en accompagnant les éloges et les récompenses de quelques paroles propres à prévenir l'orgueil.

V. L'instituteur peut obtenir la politesse des enfants, en se montrant lui-même très-poli envers eux ; en leur expliquant les règles du savoir-vivre ; en leur recommandant beaucoup d'égards les uns pour les autres ; enfin en exigeant d'eux une grande civilité dans les actions et les paroles.

22. Quels sont les moyens de rendre les élèves attentifs pendant la classe ?

Les meilleurs moyens de rendre les élèves attentifs pendant la classe sont : 1° de varier souvent les exercices ; 2° de changer fréquemment la forme et le ton des explications ; 3° de faire des questions à l'improviste, tantôt individuellement, tantôt simultanément ; 4° de s'adresser aux yeux des enfants, autant qu'à leurs oreilles ; 5° de leur promettre, comme prix de leur attention, quelque anecdote intéressante ou quelque leçon de choses à la fin de la classe.

* 15. L'instituteur doit rendre son enseignement attrayant, en y mettant lui-même beaucoup d'intérêt, en évitant la monotonie dans le ton et la forme, en variant les exercices, et en entremêlant ses explications de questions, d'exemples, d'applications et quelquefois d'anecdotes. *

III.

23. Comment doit se comporter l'instituteur dans une classe composée d'élèves forts et d'élèves faibles ?

L'instituteur ne doit pas passer trop rapidement d'une chose à une autre, parce que les élèves faibles ne pourraient le suivre ; il ne doit pas non plus avancer trop lentement, vu que ce serait une injustice envers les élèves forts : il doit se proportionner à la capacité du plus grand nombre. S'il y avait moyen même de partager la classe en plusieurs divisions, il devrait le faire.

24. En quoi consiste la forme d'exposition ?

La forme d'exposition consiste à expliquer un sujet aux enfants en allant du *simple* au *composé*, des principes aux conséquences ; c'est ce que l'on appelle encore *synthèse*.

25. En quoi consiste la forme d'invention ?

La forme d'invention consiste à faire trouver les choses aux enfants eux-mêmes, à les accoutumer à remonter des conséquences aux principes, des applications aux règles ; c'est ce que l'on appelle aussi *analyse*.

26. Quels sont les avantages de chacune de ces formes ?

La forme d'exposition convient mieux aux premières explications sur une matière, en donne des notions plus suivies, et exerce davantage la mémoire.

La méthode d'invention est plus propre à s'assurer si les enfants ont bien compris ce qu'on leur a expliqué, les oblige plus à raisonner, et exerce ainsi davantage le jugement.

27. Comment doit-on coordonner les matières qu'on enseigne ?

* 16. Les matières qu'on enseigne, doivent être coordonnées selon la nature de l'école que l'on tient, l'âge et la capacité des enfants, l'importance de chaque branche d'étude, et le temps qu'elle exige, soit par jour, soit par semaine. *

28. Quels avantages y a-t-il à procéder du connu à l'inconnu, du simple au composé ?

* 17. L'instituteur doit habituellement procéder du connu à l'inconnu, parce que c'est la méthode la plus naturelle, qui fait saisir le plus facilement les choses aux enfants, et qui leur apprend le mieux à tirer des conséquences de ce qu'ils savent déjà. *

29. Quelles sont les qualités requises pour bien exposer les matières ?

L'exposition des matières doit être 1^o *claire*, c'est-à-dire

pouvant être facilement comprise ; 2° *méthodique et graduée*, c'est-à-dire donnée dans un ordre suivi et naturel ; 3° mise à la portée des enfants, par rapport à leur âge et à leur avancement ; 4° conforme à la classe d'école que l'on tient ; 5° interrompue par des questions faites à propos ; 6° enfin, rendue compréhensible et intéressante par des exemples, des exercices et des applications.

30. Quelles sont les qualités requises pour bien questionner ?

* 18. Il faut poser les questions aux enfants, 1° d'une manière claire et qui ne cause pas d'équivoque ; 2° vivement et sous des formes très-variées ; 3° d'une façon méthodique ; 4° plus souvent à un élève en particulier, quelquefois à la classe entière. *

31. Comment doit-on exercer chez les enfants la mémoire des choses et la mémoire des mots ?

Pour exercer chez les enfants la mémoire des choses, il faut les habituer à rendre compte des lectures qu'ils font à haute voix, ou qu'ils entendent pendant la classe, aussi bien que des objets qu'ils rencontrent, et qu'ils doivent s'accoutumer à remarquer.

Pour exercer chez les enfants la mémoire des mots, il est utile de leur faire apprendre régulièrement par cœur des leçons d'une longueur raisonnable, et assez souvent des morceaux qui aient de l'intérêt pour eux, comme une pièce de poésie proportionnée à leur âge. Mais cette mémoire des mots doit toujours être accompagnée de la mémoire des choses.

IV.

32. En quoi consiste le mode individuel ?

* 10. Le mode d'enseignement individuel consiste à enseigner séparément à chacun des enfants d'une école. *

33. En quoi consiste le mode simultané ?

* 11. Le mode d'enseignement simultané consiste à enseigner à la fois à tous les enfants d'une classe. *

34. En quoi consiste le mode mutuel ?

* 12. Le mode d'enseignement mutuel consiste à partager les enfants de l'école par groupes, et à confier ces groupes à la conduite

de quelques-uns des élèves les plus capables, qui portent le nom de *moniteurs*. *

35. Quel sont les avantages et les défauts de chaque mode ?

Le mode individuel a pour principal avantage que l'instituteur peut plus facilement se proportionner à la capacité de chaque enfant. Les défauts en sont : qu'il est plus fatigant pour le maître ; qu'il ne permet à celui-ci de donner que très-peu de temps à chaque enfant ; qu'il présente beaucoup de difficultés pour le maintien de la discipline ; enfin qu'il ne peut aucunement exciter l'émulation parmi les élèves.

Le mode simultané a pour principaux avantages : 1° d'obliger le maître à moins de répétitions ; 2° de faire profiter les enfants de tout ce qui se dit et de tout ce qui se fait dans la classe ; 3° d'exciter puissamment l'émulation parmi eux. Il a l'inconvénient que les explications ne sont pas proportionnées à la capacité de tous les élèves.

Le mode mutuel enfin a pour avantage de tenir tous les enfants de l'école continuellement occupés à la fois. Mais il présente le grave inconvénient, 1° que les enfants des divers groupes sont dirigés simplement par des moniteurs, qui souvent sont soit trop peu instruits, soit trop légers, soit trop enflés de leur petite autorité, soit enfin peu équitables ; 2° que les moniteurs n'ont pas assez de temps pour étudier eux-mêmes.

36. Quels sont les caractères essentiels d'une bonne méthode ?

Une bonne méthode doit avoir pour effets de tenir les enfants sages et attentifs, d'exciter parmi eux une louable émulation, de ménager le temps, ainsi que la santé de l'instituteur, tout en faisant faire aux élèves des progrès constants.

37. Quel est le mode qui convient le mieux à la plupart des écoles ?

Le mode qui convient le mieux à la plupart des écoles, est celui qu'on appelle *mixte*.

* 13. Le mode d'enseignement mixte, ou simultané-mutuel, est celui dans lequel l'instituteur enseigne lui-même successivement à chaque groupe, tandis que les autres groupes sont sous la conduite de moniteurs.*

* 14. Dans les modes simultané et simultané-mutuel, il est plus aisé de maintenir la discipline et d'exciter l'émulation parmi les enfants; l'instituteur les instruit par lui-même le temps nécessaire; enfin les élèves profitent de tout ce qui se fait et de tout ce qui se dit dans la classe. *

38. Quelle méthode peut-on suivre pour apprendre aux enfants à connaître les lettres ?

* 19. La meilleure méthode pour apprendre aux enfants à connaître les lettres est 1° de ne leur en enseigner que quelques-unes à la fois; 2° de les leur montrer sur un tableau, afin de mieux parler aux yeux; 3° de leur en faire bien remarquer la forme. *

39. Quelle méthode faut-il suivre pour apprendre aux enfants à bien épeler ?

* 20. La meilleure manière d'apprendre aux enfants à épeler (suivant l'ancienne méthode) est 1° de leur faire prononcer chaque lettre et chaque accent bien distinctement; 2° de leur faire assembler successivement chaque syllabe, puis le mot entier; 3° de les faire épeler beaucoup par cœur; 4° de commencer par les mots les plus courts et les plus aisés. On peut aussi leur faire prononcer les syllabes sans les épeler, d'après la méthode nouvelle. *

* 21. Pour apprendre aux enfants à bien lire, il faut 1° leur faire faire les liaisons convenables; 2° leur faire observer les pauses indiquées par les signes de ponctuation; 3° tendre, non à ce que les enfants en lisent bien long, mais à ce qu'ils lisent correctement; 4° leur faire prendre un ton de voix modéré, qui ne soit ni perçant, ni languissant, ni chantant, ni monotone; 5° leur faire répéter souvent les mêmes phrases.

On doit encore tâcher que les enfants lisent avec intelligence, et pour cela leur expliquer la valeur des mots rares ou difficiles, et le sens des phrases, et leur en demander ensuite compte, ce que l'on appelle de la *lecture raisonnée*. *

40. Quelle méthode faut-il suivre dans l'enseignement de la calligraphie ?

* 22. Pour apprendre la calligraphie aux enfants, il faut 1° veiller à la position du papier, du corps, des bras, des mains, des

doigts et de la plume ; 2° les accoutumer à avoir une écriture bien régulière sous le rapport de la longueur, de l'inclinaison et de l'espacement des lettres et des mots ; 3° les faire écrire d'abord en *gros*, puis en *semi-gros*, et en dernier lieu en *fin* ; 4° les faire commencer par des *barres*, puis par les lettres minuscules les plus faciles ; 5° les obliger à toujours suivre l'exemple et à conserver leurs cahiers bien propres ; 6° exiger que tous les devoirs soient écrits avec soin. *

41. Comment doit-on apprendre aux enfants les éléments de l'orthographe ?

* 24. La meilleure méthode pour enseigner l'orthographe *usuelle* aux enfants est 1° de les faire souvent épeler par cœur ; 2° de leur donner des dictées fréquentes, qu'ils corrigent immédiatement sur les indications du maître ; 3° de leur faire recommencer ces dictées jusqu'à ce qu'elles soient exemptes de fautes.

Quant à l'orthographe *grammaticale*, on doit 1° donner aux enfants à corriger chaque jour quelque exercice correspondant aux règles de grammaire qu'ils étudient ; 2° leur faire souvent écrire des phrases sur le tableau noir ; 3° les habituer à analyser, afin qu'ils se rendent bien compte à eux-mêmes de toutes les règles à appliquer. *

42. A quelle méthode l'enseignement de la grammaire et celui de l'arithmétique peuvent-ils être soumis ?

La grammaire peut s'enseigner par synthèse et par analyse. On définit d'abord clairement la partie du discours dont il s'agit, en expliquant soigneusement tous les mots que renferme la définition. Puis on donne successivement les différentes règles, en les éclaircissant par des exemples bien choisis, et des exercices convenablement gradués.

Pour s'assurer que les élèves ont compris et retenu les règles, on les habitue ensuite à l'analyse grammaticale, qu'on leur fait faire d'une manière graduée et méthodique. Lorsqu'ils sont plus âgés et plus avancés, il est fort utile de leur enseigner l'analyse logique.

* 23. Pour enseigner le calcul, il est important 1° de commencer par apprendre aux enfants à écrire et à lire les nombres ;

2° de n'avancer que graduellement ; 3° de donner soi-même des exemples sur chaque nouvelle règle, avant de faire résoudre des problèmes aux élèves ; 4° enfin, d'accoutumer ceux-ci à être bien méthodiques dans leurs opérations de calcul, et à les faire à haute voix, chacun leur tour. *

43. Quelle est l'importance du calcul mental ?

Le calcul mental est bien important pour exercer la mémoire des enfants, les accoutumer à retenir les dates, et leur faire faire promptement beaucoup d'opérations usuelles et pratiques en arithmétique.

44. Dans l'enseignement de la géographie et de l'histoire faut-il s'attacher à l'exercice de la mémoire ou de l'intelligence ?

* 25. Pour enseigner la géographie, on doit toujours expliquer d'avance la leçon suivante aux enfants, les habituer à montrer correctement les lieux sur la carte (et non pas seulement les noms), à indiquer soigneusement les bornes des pays, le cours des rivières, etc., et à bien connaître les latitudes et les longitudes. Il est aussi très-utile de leur faire répéter souvent les définitions, et de leur faire comprendre l'importance de la géographie. *

Les cartes muettes sont préférables pour les élèves déjà avancés.

Pour bien enseigner l'histoire, il faut 1° non seulement la faire apprendre par cœur aux enfants, mais aussi les habituer à en rendre compte à leur manière ; 2° leur faire indiquer sur la carte tous les lieux mentionnés dans la leçon ; 3° les accoutumer à distinguer les faits principaux avec leurs dates, des faits secondaires ; 4° leur faire faire des récapitulations assez fréquentes, afin qu'ils lient bien les faits les uns aux autres.

C'est ainsi que dans l'enseignement de la géographie et de l'histoire, il faut s'attacher à l'exercice et de la mémoire et de l'intelligence.

45. Qu'est-ce que les leçons de choses et quel peut être le sujet de ces leçons ?

On entend par *leçons de choses* des détails donnés par l'instituteur sur différents objets et entremêlés de questions adressées aux élèves. Ces leçons peuvent avoir pour principal sujet les objets les plus ordinaires dans une école, dans une maison quelconque, dans les travaux de l'agriculture, aussi bien que des êtres appartenant aux différents règnes de la nature, tels qu'animaux, plantes, minéraux, etc.

46. Comment l'instituteur peut-il inculquer aux enfants des connaissances sur les choses usuelles ?

L'instituteur peut inculquer aux enfants des connaissances sur les choses usuelles, en donnant des explications sur ces choses 1° lorsque le nom s'en rencontre dans les livres de lecture, dans la géographie, l'histoire, etc. ; 2° dans les promenades qu'il peut faire quelquefois avec eux ; 3° dans les leçons de choses.

V.

47. Quel doit être le but des récompenses et des punitions ?

* **36.** Le but général des récompenses doit être d'encourager ceux qui les reçoivent, d'exciter l'émulation parmi eux, et d'engager les autres à faire des efforts pour en mériter aussi.

Le but général des punitions doit être de procurer l'amendement du coupable et le bien général des élèves, en prévenant de semblables fautes à l'avenir par la crainte des châtimens. *

48. Dans quelle mesure doit-on se servir des récompenses et des punitions ?

On doit se servir des récompenses et des punitions avec parcimonie ; des premières, comme témoignages de satisfaction et encouragement à accomplir fidèlement le devoir ; des secondes, comme mesure extrême et dernier moyen de prévenir ou de réprimer le mal.

49. Qu'entendez-vous par punition positive et par punition naturelle ?

Par punition *positive* j'entends celle qui est imposée par la volonté de l'instituteur ; par punition *naturelle*, celle qui résulte

nécessairement d'une faute, par exemple, la honte, l'ignorance, la perte de l'estime, le chagrin des parents, etc.

50. En punissant faut-il considérer l'intention ou l'action extérieure du coupable, et pourquoi ?

En punissant il ne faut pas seulement considérer l'action extérieure du coupable, mais encore et surtout l'intention, autant qu'on peut la connaître, puisque celle-ci seule détermine la moralité de l'action et le degré de culpabilité.

51. Faites voir s'il faut ne laisser aucune faute impunie.

Il faut laisser un bon nombre de fautes impunies, c'est-à-dire, celles qui proviennent uniquement de la légèreté, de l'irréflexion, et qui ne sont pas propres à introduire le désordre dans la classe.

52. Quand et comment doit-on imposer des punitions ?

Les punitions doivent être 1° assez rares pour faire impression ; 2° données avec sang-froid et modération ; 3° de nature à ne pas blesser la modestie et à ne pas nuire à la santé des enfants.

* 27. Les fautes qu'on doit surtout punir, sont 1° celles qui sont directement contre la loi de Dieu ; 2° celles qui sont commises avec réflexion et de propos délibéré ; 3° les fautes d'habitude. *

53. Qu'est-ce qu'il faut récompenser ?

* 28. Il faut surtout récompenser le travail, l'application, la sagesse, l'assiduité, la docilité et la conduite régulière. *

54. Quelles récompenses faut-il donner ?

Il faut donner comme récompenses aux enfants 1° des témoignages d'approbation ; 2° des marques de confiance ; 3° de bonnes places, de bonnes notes, de bons points ; 4° l'inscription sur une liste d'honneur ; 5° quelque signe de distinction ; 6° des images et des livres proportionnés au genre d'école, à l'âge et à l'avancement des enfants. On doit leur apprendre à estimer ces objets, non à cause de leur valeur réelle, mais par rapport au motif qui les leur fait donner.

55. Quand et comment faut-il donner des récompenses ?

Il faut donner des récompenses assez souvent pour encourager les enfants, mais pas assez pour qu'elles soient indifférentes à leurs yeux.

En récompensant on doit éviter soigneusement de commettre des passe-droit, de provoquer parmi les enfants des sentiments de haine ou d'envie, enfin de surexciter leur amour-propre.

56. Quels sont les objets dont une maison d'école doit être pourvue ?

Une maison d'école doit être surtout pourvue : 1° de moyens d'aérer la classe et d'y maintenir une température modérée ; 2° d'ouvertures en nombre suffisant pour la bien éclairer ; 3° d'une estrade, d'un siège et d'une table pour l'instituteur ; 4° de bancs avec dossiers et de tables pour les élèves ; 5° de tableaux noirs et de cartes géographiques ; 6° d'un crucifix ; 7° d'une pendule et d'une clochette ; 8° de globes, pour les écoles modèles ; 9° de crochets pour pendre les habits et les coiffures.

57. Quels sont les devoirs de l'instituteur dans ses rapports avec les commissaires ?

* 30. L'instituteur doit donner l'exemple de la soumission aux autorités civiles, en tout ce qui est juste et de leur compétence.

Il doit surtout témoigner beaucoup de déférence envers les autorités scolaires en tout ce qui est raisonnable, particulièrement à M. le Surintendant de l'Education, à M. l'Inspecteur d'écoles, et à Messieurs les Commissaires. *

58. Quels sont les devoirs de l'instituteur dans ses rapports avec le curé ?

* 30. L'instituteur doit regarder comme de la plus haute importance, sous tous les rapports, de se conserver dans un accord parfait avec l'autorité religieuse. Il doit donc, dans toutes les circonstances, faire preuve d'un profond respect pour M. le Curé de la paroisse où il enseigne, demander ses avis, les recevoir avec docilité et reconnaissance, et seconder ses vues pour le bien des enfants. *

59. Quels sont les devoirs de l'instituteur dans ses rapports avec les parents des élèves ?

* 29 L'instituteur doit chercher à inspirer aux enfants un grand respect et une grande obéissance envers leurs parents, et ne parler de ceux-ci devant eux qu'avec beaucoup d'égards. Il doit cependant garder son indépendance pour la conduite de son école, tout en agissant avec prudence et modération. *

60. Quels sont les devoirs de l'instituteur dans ses rapports avec le public ?

* 31. L'instituteur doit éviter de prendre aucune part active dans les divisions qui peuvent exister dans la paroisse où il est placé. Il doit en même temps s'efforcer d'acquiescer l'estime générale par une conduite irréprochable, une grande modestie et une grande politesse, et de se rendre utile dans la limite de ses connaissances et des moyens à sa disposition. *



RÉPONSES

AU

PROGRAMME D'AGRICULTURE.

No. 13.

I.

1. Qu'est-ce que l'Agriculture ?

L'Agriculture est l'art de cultiver la terre.

2. Quels avantages présente l'Agriculture ?

L'Agriculture présente pour principaux avantages, d'être une occupation, 1^o très-importante à un pays ; 2^o salubre ; 3^o solide et sûre ; 4^o indépendante et honorable ; 5^o très-favorable à la conservation des mœurs.

3. Que faut-il connaître pour être bon agriculteur ?

Pour être bon agriculteur il faut connaître 1^o la lecture et l'écriture ; 2^o les éléments de l'arithmétique ; 3^o les premiers éléments de la physique, de la mécanique, de la chimie et de l'histoire naturelle.

Il faut encore connaître les diverses espèces de terres et de semences, et l'usage des instruments perfectionnés.

Il faut de plus une conduite régulière, de la santé, de l'activité, de la prudence, de l'économie, de la persévérance, de l'esprit d'ordre et d'observation.

4. Pourquoi faut-il distinguer les différentes espèces de terres qui composent un sol ?

Il est important de connaître les différentes espèces de terres qui composent un sol, afin de savoir l'usage qu'on en doit faire, la manière de l'assainir et de le préparer, et les sortes de plantes que l'on doit y cultiver de préférence.

5. Indiquez les avantages de chaque espèce de terre, et les plantes qui viennent le mieux dans chaque terre.

On appelle *terre forte* celle où domine la *glaise* ou *argile* ; elle est tenace et froide ; on la reconnaît à ce qu'elle se crevasse à la sécheresse, et que l'eau séjourne à sa surface. Les avantages en sont, qu'elle garde mieux la fraîcheur, offre aux racines une base plus solide, et conserve plus longtemps la fertilité que lui ont communiquée les engrais. En revanche, elle retient trop l'humidité dans les temps de pluie, se crevasse et se durcit trop dans les temps de sécheresse. Le blé et l'avoine y viennent bien, ainsi que le trèfle.

On appelle *terre légère* celle qui est formée surtout de sable, ou de carbonate de chaux (matière dont on peut extraire de la chaux). Les avantages d'un terrain *sablonneux* sont, qu'il se ressuie plus vite, que les plantes y lèvent et y mûrissent plus tôt, et que les cultures y sont faciles et moins coûteuses. Les inconvénients en sont, de s'assécher trop rapidement, de retenir peu les matières fertilisantes, et de trop exposer les plantes aux variations brusques de température. Le seigle, le sarrasin, les navets, la pomme de terre (*patate*) y réussissent particulièrement.

Les avantages du *calcaire* dans le sol sont de rendre les terres fortes plus meubles, plus friables, et conséquemment plus faciles à cultiver, et de donner aux terres légères plus de consistance et par là même d'en faciliter aussi la culture. Le carbonate de chaux d'ailleurs augmente la qualité de certains produits. L'orge et le sainfoin réussissent bien dans les terrains calcaires.

Enfin la meilleure terre, ou *terre franche*, est celle qui renferme de l'argile, de la silice (sable et cailloux) et du carbonate de chaux en proportions convenables, avec environ un douzième d'*humus*, ou *terreau*. On appelle ainsi une substance brune ou

noirâtre produite par la décomposition des matières animales ou végétales.

IX.

6. Quels sont les principaux procédés pour améliorer le sol ?

Les principaux procédés pour améliorer le sol sont :

1° le *défrichement*, qui consiste à mettre en état de culture, soit un terrain abandonné, soit un bois ;

2° l'*épierrement*, qui consiste à débarrasser le terrain des pierres dont il est encombré ;

3° l'*écobuage*, qui consiste à enlever par tranches la croûte supérieure du sol et à la brûler ;

4° l'*assainissement*, qui consiste à délivrer le sol des eaux surabondantes ou stagnantes ;

5° enfin, les *amendements*, qui consistent dans le mélange avec le sol de certaines substances qui (comme la chaux et le sable) le rendent meuble, s'il est trop compacte ; ou qui (comme l'argile, la marne et la chaux) le rendent plus ferme, s'il est trop meuble.

7. Quelles sont les différentes matières qui peuvent servir d'engrais ?

Voici les différentes matières qui peuvent surtout servir d'*engrais* (substances destinées à enrichir le sol) : 1° certaines plantes qu'on enfouit avant qu'elles ne soient mûres, ce qu'on nomme *engrais verts*, ou *engrais végétaux* ; 2° les tourteaux qui viennent du lin, après qu'on en a extrait l'huile ; 3° les excréments et les urines, qu'on appelle *engrais animaux* ; 4° les *fumiers d'étable*, ou *engrais mixtes* ; 5° les cendres ; 6° les *composts*, formés de chaux et de marne mêlées par couches avec des débris de toute nature.

8. Pourquoi faut-il distinguer les fumiers chauds d'avec les fumiers froids ?

Il faut distinguer les fumiers chauds d'avec les fumiers froids, parce que les uns et les autres ne conviennent pas également à toute espèce de terrains. Les premiers (excréments de l'homme, des volailles, des chevaux et des moutons), conviennent aux terres

fortes et froides; les seconds (excréments des bêtes à cornes), aux terres sablonneuses et légères.

9. Quels sont les soins à donner au fumier pour qu'il soit bon ?

Pour que le fumier soit bon, il faut 1^o faire bien attention à la litière des animaux ; 2^o placer le fumier sur un pavé, ou du moins sur une couche de terre glaise ; 3^o avoir soin que le jus du fumier ne se perde pas, mais l'employer à arroser souvent le tas ; 4^o ne pas entasser le fumier à une trop grande hauteur (6 à 7 pieds suffisent) ; 5^o prendre garde qu'il ne soit pas lavé par l'eau du toit ou de quelque ruisseau ; 6^o quand le tas a la hauteur voulue, le couvrir d'une couche de terre, pour empêcher l'évaporation des principes fertilisants,

10. Quelle est l'utilité du plâtre ?

Le plâtre est utile 1^o pour être mêlé par couches au fumier, afin d'en conserver les bonnes qualités ; 2^o pour être répandu en poudre sur le sol, surtout sur les terrains secs et chauds, ou sur les pois, le sainfoin, le trèfle, etc., quand ils commencent à pousser, pour activer la végétation, comme *stimulant*.

11. Qu'est-ce que l'assolement : quels en sont les avantages ?

On appelle *assolement* l'ordre dans lequel se succèdent les diverses productions d'un même terrain : il peut être de trois, de quatre, ... de huit, de neuf ans, etc. Cette succession de produits est bien nécessaire, parce que, parmi les plantes, les unes servent à ameublir le sol, d'autres à le nettoyer ; quelques-unes sont améliorantes, d'autres épuisantes, etc. Il faut que l'assolement ait pour effet de rendre au sol ce qu'on lui a enlevé.

12. Quel est le meilleur plan d'assolement ?

Le meilleur plan d'assolement est celui qui réunit les conditions suivantes : 1^o approprier les récoltes au climat, à la nature du sol et aux ressources dont on dispose ; 2^o faire succéder les récoltes de manière que les unes préparent la réussite des autres ; 3^o entre deux récoltes épuisantes (telles que les céréales), placer une ou plusieurs récoltes améliorantes (telles que les récoltes sarclées, le sainfoin, le trèfle, etc.) ; 4^o remplacer les plantes qui salissent le terrain par des plantes qui l'ombragent fortement (comme le sar-

rasin, les pois), ou qui exigent des cultures répétées (comme les récoltes sarclées).

Voici un exemple d'assolement par rotation :

1ère année.....	Racines sarclées et fumées, ou jachère.
2e "	Céréales avec graine de foin.
3e "	Foin.
4e "	Foin.
5e "	Pâturage.
6e "	Avoine ou pois.

13. Pourquoi faut-il égoutter les terres, et comment faut-il le faire ?

Il faut égoutter les terres, parce qu'un excès d'humidité gêne l'action des engrais, nuit à la germination des semences, favorise les mauvaises herbes, compromet les récoltes, rend les travaux difficiles et insalubres, etc.

A part les rigoles, on fait, pour égoutter un terrain, des fossés, qui reçoivent les eaux surabondantes et les conduisent dans quelque ruisseau. Ces fossés peuvent être remplis de pierres, entre lesquelles l'eau s'écoule, puis recouverts d'autres pierres et d'une couche de terre, ce qui empêche de perdre du terrain, et gêne moins la circulation dans les champs. Il est encore préférable de placer des *drains*, ou tuyaux en terre cuite, au fond de ces fossés couverts. Cette dernière méthode se nomme *drainage*.

III.

14. Quelles sont les principales semences employées ?

Les principales semences dans les champs sont 1° les *céréales*, ou plantes farineuses : le blé, le seigle, l'orge, l'avoine, le maïs ou blé-d'Inde et le sarrasin ; 2° les *légumes* : les pommes de terre (*patates*), les carottes, les navets, les betteraves (racines) ; les choux, les pois et les fèves ; 3° les plantes *textiles* : le lin, le chanvre ; 4° les plantes *fourragères* : le mil, le trèfle, le sain-foin, etc.

Dans les jardins, la rave, l'oignon, le poireau, l'ail, l'échalote, le melon, la citrouille, le tabac, sans compter plusieurs des semences précédentes.

15 Pourquoi est-il nécessaire de bien choisir la semence ?

Il faut bien choisir la semence, pour que la récolte soit plus abondante, plus riche et plus nette.

16. Quels sont les procédés employés pour nettoyer le grain ?

On nettoie le grain avec le *van* et le *crible*. S'il est destiné à la semence, il pourrait être nettoyé même à la main.

17. Donnez les noms des principaux instruments d'agriculture.

Les principaux instruments d'agriculture, ou *aratoires*, sont : 1° la *charrue*, pour labourer, c'est-à-dire pour couper une bande de terre et la renverser (quand la charrue n'a pas d'avant-train, on l'appelle *araire*) ; 2° la *herse*, pour ameublir le sol, le mélanger avec les engrais et les amendements, et recouvrir la semence ; 3° le *rouleau*, pour écraser les mottes de terre et donner de la consistance au terrain ; 4° la *houe à cheval*, composée de socs et de couteaux, et destinée à détruire les mauvaises herbes et à ameublir la surface du sol ; 5° le *buttoir*, composé de deux versoirs et destiné à chausser (*renchausser*) les plantes ; 6° le *semoir*, pour semer, comme son nom l'indique ; 7° la *faucille* et la *faulx*, pour couper le grain et le foin ; 8° le *fléau* et le *moulin à battre*, pour séparer le grain de l'épi.

18. Quelle est l'importance d'avoir de bons instruments pour cultiver ?

Il est important d'avoir de bons instruments pour cultiver, parce que c'est le moyen d'exécuter les travaux plus promptement, plus commodément et d'une manière plus parfaite, et par là même de retirer plus de profit de sa culture ; pourvu que ces instruments ne soient pas trop coûteux, à raison de la culture que l'on a à faire.

19. Quels sont les principaux travaux agricoles ?

Les principaux travaux agricoles sont : le défrichement, le transport du fumier, le labour, les semailles, le hersage, le binage, le sarclage, le buttage, le fauchage, la coupe du grain, l'engrangement, le battage, l'entretien des clôtures, des fossés et des chemins.

20. Dans quel temps les travaux agricoles doivent-ils se faire ?

Le défrichement du terrain boisé se fait soit le printemps, soit

l'automne et l'hiver, afin de faire brûler l'abatis dans l'été suivant. Le labour s'exécute le printemps aussitôt que l'état du terrain le permet : on doit aussi souvent en faire l'automne autant qu'on peut. Les grains se sèment du milieu d'avril au commencement de juin ; aussitôt après que la semence est déposée en terre, on passe la herse, puis le rouleau. Pendant que certaines plantes poussent, on *bine* pour ameublir la terre ; on *sarcle* pour détruire les mauvaises herbes ; on *butte* pour ramener la terre au pied des plantes qui exigent ces soins. La fenaison se fait en juillet et août. Le grain se coupe depuis le milieu d'août à la fin de septembre : il se bat l'automne et l'hiver. En octobre, on récolte les patates et les oignons ; en novembre, les choux d'hiver. Les réparations à faire aux clôtures, fossés et chemins s'accomplissent dans les temps où les autres travaux pressent le moins.

21. Indiquez le meilleur moyen de faire un bon labour.

Pour qu'un labour soit bon, il faut que les sillons soient bien droits, que les bandes de terre soient convenablement retournées et d'une bonne largeur ; enfin qu'il soit exécuté à une profondeur proportionnée à la nature des plantes qu'on veut semer et à celle du sol et du sous-sol.

22. Faites voir les avantages qu'il y a à bien labourer un champ.

Les principaux avantages qu'il y a à bien labourer un champ sont : 1^o le renversement et l'ameublissement du sol, de manière à permettre à la chaleur et à l'humidité d'y pénétrer, et aux racines de s'étendre pour trouver la nourriture qui leur est nécessaire ; 2^o l'amélioration du sol par le mélange des engrais et assez souvent par l'augmentation de la couche *arable* (propre à la culture).

23. Indiquez la manière de faire la culture des légumes.

Pour cultiver les légumes, il faut : 1^o un sol plutôt léger que fort ; 2^o plusieurs labours, dont un au moins profond ; 3^o suffisamment d'engrais ; 4^o pendant la végétation, du binage et pour plusieurs du buttage. Il est encore préférable de semer par rangées.

IV.

24. Indiquez le nom des mauvaises herbes les plus communes et le moyen de les détruire.

Les mauvaises herbes les plus communes sont : le chardon, la marguerite, le chiendent, le plantain, la chicorée sauvage, l'oseille, la camomille, la fougère, etc.

Le moyen de les détruire est d'arracher ces plantes avant qu'elles ne portent graine, par des labours et des sarclages répétés.

52. Faites voir la nécessité de la culture des herbes.

Les herbes sont fort utiles comme assaisonnements, plusieurs même comme remèdes.

25. Quelles sont les herbes le plus cultivées dans le pays ?

Les herbes le plus cultivées dans le pays sont : le persil, le cerfeuil, la sarriette, la ciboule, etc.

27. Donnez le nom des principaux animaux domestiques.

Les principaux animaux domestiques, utiles aux cultivateurs (ou animaux de ferme), sont : le cheval, le bœuf, la vache, le porc et le mouton.

28. Quelle est la quantité relative d'animaux que le cultivateur doit élever ?

Le cultivateur doit élever un nombre d'animaux proportionné à l'étendue de ses travaux, à la nourriture qu'il peut leur donner pour les conserver en bon ordre, et à la quantité de fumier qu'il lui faut.

29 Quel est le but de l'amélioration des races ?

On doit travailler à l'amélioration des races dans le but d'avoir des animaux plus propres aux travaux auxquels on les destine, qui donnent de meilleure viande et en plus grande quantité, et, pour les moutons, plus de laine ; pour les vaches, plus de lait.

30. Dans quel cas le croisement des races peut-il être avantageux ?

Le croisement des races est avantageux lorsque les animaux reproducteurs conviennent bien au pays et au climat, et qu'ils sont d'une espèce dont l'entretien n'est pas trop coûteux.

31. Quels sont les moyens à prendre pour faire de bon beurre ?

Les moyens à prendre pour faire de bon beurre sont : 1° d'être très-propre ; 2° de ne pas laisser trop vieillir la crème ; 3° d'en bien exprimer tout le lait ; 4° de le saler convenablement.

32. Quels sont les arbres fruitiers les plus cultivés dans le pays ?

Les arbres fruitiers les plus cultivés dans le pays sont : le pommier, le prunier, le poirier et le cerisier ; les arbustes : le groseillier, le gadelier et le framboisier.

33. Quels sont les soins qu'il faut donner aux arbres fruitiers en général ?

Les soins à donner aux arbres fruitiers en général sont : de les nettoyer (branches mortes), de les tailler (branches nuisibles), de les greffer (produits plus beaux et meilleurs), de les écheniller, enfin de les mettre à une distance convenable.

